

LOUVAIN-LA-NEUVE

Une merveilleuse histoire du temps

« *Ce qui arrive* », nouvelle création du Vilar, joue avec le temps. Une pièce pleine de poésie qui désarçonne mais vaut la peine d'être vécue.

• Quentin COLETTE

C'est une pièce déroutante mais ô combien exaltante à laquelle nous avons assisté mardi soir au Théâtre Jean Vilar, à Louvain-la-Neuve. Coline Struyf, qui assure la mise en scène de *Ce qui arrive*, avait prévenu : il faut se laisser embarquer.

Sa pièce est en effet un objet théâtral non identifié qui casse les codes et rompt les habitudes. Dans un même lieu, un salon familial, et à travers les époques, on assiste, par fragments, à ces petits rien qui font le quotidien et à ces moments qui marquent une vie et dans lesquels on peut tous se reconnaître.

Il y a ces jeux d'enfants, cette mère émue de voir sa fille en robe de mariée, ces ados qui chantent devant la télé qui diffuse leurs clips préférés tandis que leur père les exaspère ; il y a ces frères qui se disputent, ces bébés que l'on berce dans ses bras, ce moment où l'on apprend la mort du père...



Alice Pierinne

L'œuvre n'est pas linéaire : on avance comme on recule dans le temps. La date ou l'année est projetée sur un des deux murs qui forment le salon, une manière de guider le spectateur qui pourrait se perdre dans ce dédale temporel.

Les costumes changent, la bande sonore aussi, de même que le mobilier, ce qui, par touches, permet de rendre compte du temps qui s'égrène tandis que les images vidéos créent de superbes atmosphères.

Les comédiens (Nicolas Buysse,

Pierre Gervais, Vincent Hennebicq, Marie Lecomte et Émilie Masquet) réussissent la prouesse de changer de personnage en un tour de main. Ils sont pris dans le tourbillon spatio-temporel, vivant à 100 à l'heure ces instants de joie et revivant aux ralentis ces moments de peine, jusqu'à vouloir rembobiner la bande.

Les scènes se suivent voire s'entremêlent, deux époques différentes pouvant occuper un bout du salon, se faisant ainsi l'écho de l'autre. Des éléments se retrou-

vent d'une scène à l'autre marquant une filiation entre les saisons, les siècles.

Ce qui arrive, inspiré d'*Ici*, BD de Richard McGuire, montre même ce qu'il y avait à la place du salon quand la maison n'était pas encore bâtie grâce aux images projetées sur les murs...

On est dans l'émotion, le vécu, le ressenti. Et petit à petit, s'écrit une merveilleuse histoire du temps. À voir jusqu'au 20 octobre au Vilar. ■

► 0800 25325, www.atjv.be.